

Mercredi 25 septembre 2024
19h30 Café thématique : « Raconte-moi d'où je viens »
animé par Madame Mireille Munari, psychologue

L'enfant construit son identité à travers la double ascendance des lignées de ses grands-parents paternels et maternels. C'est dire le rôle essentiel des grands-parents.

Les grands-parents transmettent déjà quantité de valeurs par leur seul art de vivre, selon la musique qu'ils écoutent, leur manière de cuisiner, de parler, d'occuper leur temps libre. Inévitablement les grands-parents indiquent qui ils sont par leur manière de répondre aux divers besoins de leurs petits-enfants (besoins physiologiques, de sécurité, d'amour, d'appartenance, d'estime, cognitifs, esthétiques et d'estime de soi.)

Quand l'enfant se lâche, se fâche, il vérifie ce faisant le lien affectif avec l'adulte concerné, la permanence de ce lien. Il apprécie de comprendre qu'on l'aime malgré ses frasques.

Il y a des moments où les choses se partagent, mais il y a aussi des moments où les choses se méritent.

On peut donner envie à l'enfant de connaître ses origines, mais il faut faire attention à ce que les parents ont dit ou choisi de ne pas dire. Il faut aussi évidemment prendre en compte l'âge de l'enfant.

Les grands-parents peuvent raconter comment ils ont traversé des moments difficiles de leur vie : cela peut permettre à l'enfant de prendre confiance, constituer pour lui un « modèle inspirant ».

Les enfants ont grand besoin d'interactions avec des personnes plus avancées en âge (les grands-parents précisément) du fait de leur expérience de la vie. L'époque est propice à ces échanges, puisque pour la première fois dans l'histoire de l'humanité nous vivons un temps de cohabitation de quatre parfois cinq générations. Mais nous vivons aussi une époque de multiples modes de communication, source de complexité, et face à quoi les grands-parents peuvent constituer un élément de stabilité et de sécurité.

Les grands-parents jouent un rôle important dans la transmission. Ils transmettent leur savoir-être, leur savoir-faire, de la culture, des croyances, des valeurs. Ils racontent l'histoire de famille et ce faisant aident l'enfant à s'inscrire dans cette histoire. Il est important pour l'enfant de savoir d'où il vient : cela lui permet de mieux forger son identité, ça lui donne un sentiment d'appartenance, et ça lui permet de consolider la « confiance en soi ». Il fera davantage preuve d'empathie, cas échéant d'aptitude à la résilience.

La conférencière évoque ensuite tout ce qui tourne notamment autour du choix du prénom, par exemple comme volonté d'inscrire l'enfant dans une communauté ou au contraire de lui rappeler ses origines.

On peut recourir à toutes sortes de modalités pour échanger avec les enfants sur les origines et l'histoire familiale : organiser des réunions de famille, créer ou regarder un album de photos, examiner un arbre généalogique, mettre sur pied des échanges intergénérationnels, visiter ensemble des lieux significatifs (école de l'enfance des grands-parents, etc...), proposer des activités créatrices, faire un quiz sur la famille, inciter les petits-enfants à poser des questions, faire un album résumant la vie des grands-parents de leur naissance à aujourd'hui et l'offrir aux petits-enfants.

La conférencière présente enfin quelques petits livres, sortes d'outils pour travailler ce partage intergénérationnel. Exemple : « Ma petite fille et moi, un journal partagé grand-mère et petite-fille » aux éditions Rebecca Thomas, ou « Mon petit-fils et moi ».

La conférence s'achève sous de chaleureux applaudissements.

Enfin deux membres EGP ont raconté brièvement l'histoire intéressante de leur vécu réciproque d'expérience d'échange avec petits-enfants à propos d'histoire familiale, avec virée sur le terrain.

Jacques Aubert